

## **Patrick Fiori : « J'ai tout mieux serait insupportable... »**

**A peine sorti, votre album est dans le top 3 des ventes et c'est le meilleur classement jamais obtenu depuis le début de votre carrière pour un lancement. Cet accueil est plutôt rassurant ?**

Bien évidemment je suis content mais je ne cours pas après. Le cœur des gens n'est pas fait de chiffres. Je suis très prudent avec ça. Ce qui est important c'est de tenir sur la durée. Si on se revoit dans six mois et que vous me dites que je suis toujours dans le top 3, là cela aura un sens.

**On vous sent dans cet album beaucoup plus serein, plus mature, plus à même de livrer vos sentiments...**

Cela fait maintenant près de 30 ans que je chante. Je suis plus posé. Il y a aussi derrière moi l'expérience, les rencontres, les collaborations. Avec tout ça, on ne peut pas tricher. Cet album est celui de l'intimité. Il parle du parcours de vie d'un homme avec tous les sentiments qui peuvent traverser ses périodes. Qu'est-ce qui intéresse plus les femmes que le cœur des hommes ? C'est pour ça que j'ai eu envie d'évoquer cet instinct masculin dont on ne parle jamais. Nous, les hommes, on est très secret. On a été élevé avec le principe : soit fort, soit fier... mais ça ne marche pas tout le temps ! On n'aime pas livrer nos sentiments. Pourtant le masculin fragile, les femmes adorent !

« Avec Jean-Jacques Goldman, je suis comme un roi »

**Cet album contient cinq morceaux écrits par Jean-Jacques Goldman avec lequel vous collaborez depuis dix ans. Comment s'est faite cette rencontre ?**

Jean-Jacques est une très belle personne, un chouette homme. Il a un sens de l'observation, de l'écoute incroyable. On se rencontre, se téléphone, on discute de tout et de rien et il arrive à capter toutes les fibres de ma personnalité. Il me comprend bien. Quand il me propose un texte ça me colle, ça me va. C'est moi. Il est toujours dans le mille, ça, c'est très fort. Avec lui, je suis comme un petit roi.

**Il y a notamment une très belle chanson sur vos racines, l'Arménie.**

Là encore Jean-Jacques a réussi à faire quelque chose d'incroyable sur un sujet pas facile. L'histoire de l'Arménie est compliquée mais cette chanson parle de tout ce qui m'est cher : la Corse, l'Arménie, mon fils Sevan. Je suis fier de mes origines même si je les découvre petit à petit. Je suis allé cinq fois là-bas. J'y ai notamment chanté, il y a deux mois, sur le lac qui porte le nom de mon fils... Ce sont des moments très émouvants. Je suis attaché depuis tout petit à ce mélange des cultures. Enfant, à la maison, j'ai vu un monde de toutes les couleurs. Ma mère gardait des enfants de la Dass. Au lieu d'être cinq nous étions quinze et c'était des grands moments. J'ai la chance d'avoir des parents qui ont un cœur énorme, d'avoir grandi dans cet amour. La famille, les amis sont des choses essentielles pour moi.

**Vous faites « chanter » votre petit garçon de deux ans dans un titre où l'on entend ses pleurs. Pourquoi le mettre sur votre disque ?**

Ce n'était pas du tout prévu ! Je suis plutôt un papa discret. Quand il est né je me suis demandé comment fêter ça sans trop l'impliquer. J'ai imaginé une chanson avec les sentiments, les émotions que l'on pouvait ressentir en étant dans le ventre de sa mère. Je n'avais pas prévu d'y mettre un son de Sevan. C'est venu par hasard. Il pleurait en fait beaucoup à sa naissance. Comme j'étais assez inquiet, j'ai enregistré ses pleurs pour les emmener au pédiatre. Il n'y avait rien de grave. Et puis un jour, alors que je finissais une chanson, j'ai glissé sur le morceau, je ne sais pourquoi, le fichier de ses pleurs qui était resté sur mon ordinateur. Sevan était à côté de moi. Je lui ai demandé : « T'es d'accord pour que je mette ta voix sur ma chanson ? » Comme il ne m'a pas contredit, je l'ai gardé ! En tournée cette chanson sera la dernière que je chanterais sur scène. Ce sera une façon de l'avoir à mes côtés tous les soirs.

« Chanter avec Johnny ? Un rêve de gamin »

**Un des autres grands moments de votre album, c'est votre duo avec Johnny Hallyday. Comment est né ce morceau ?**

Ça a été un beau cadeau pour tous les deux. Cela faisait longtemps que Johnny n'avait pas chanté. Il avait eu ses soucis de santé. Moi, j'ai juste réalisé un rêve de gamin. A 5 ans, je chantais du Johnny dans ma chambre ! Ce duo, « Je viendrai te chercher », c'est une histoire d'homme à homme, d'artiste à artiste. Pas un truc monté par nos maisons de disque. C'est parti d'une discussion sur son bateau il y a quelques années et cela s'est concrétisé le 21 juin dernier par un enregistrement qui a été un grand moment.

**Comment était Johnny ?**

Johnny c'est Johnny ! Il a une rage, une force incroyable. Il était concentré content d'être là. Moi j'étais comme un gamin. Après quelques heures d'enregistrement il m'a demandé : « Il y en a une autre à chanter ! » Il était prêt à continuer ! Il m'a aussi demandé : « Combien de duo sur ton album » Je lui ai répondu : « Qu'un seul, avec le patron, avec toi »... Je crois qu'il était plutôt content...

**Un album qui démarre en fanfare, un duo avec une légende de la chanson française, votre petit garçon qui est né il y a peu... tout semble vous réussir.**

C'est vrai. Aujourd'hui je me rends compte que j'ai tout. Mieux serait insupportable. Cela peut paraître un peu bête mais quand on dit qu'il faut croire en ses rêves pour qu'ils se réalisent... c'est ce qui m'arrive.